

COFFRE

- Laurent Fraunié
TP à partir de 3 ans - Scolaire 4 ans
création 2025/26



Contacts production :

Edwige BECK-06 70 22 67 78
edwige@labelbrut.fr

**LABEL
BRUT**

Note d'intention

Je me suis demandé ce que je désirais profondément pour l'enfance aujourd'hui.

Ma réponse est très naïve, et l'image associée très simple :

Un enfant tranquillisé avec un livre ouvert, au pied d'un arbre qui pousse.

En réponse au flux d'images violentes, aux sur sollicitations et au cynisme, j'assume cette naïveté et cette volonté d'un low-tech.

COFFRE est un spectacle pensé comme un imagier jubilatoire et contemplatif pour répondre, de manière décroissante, avec des coffres en cartons et des matériaux recyclables ou recyclés, à un désir de douceur et d'émerveillement... et qui se termine avec un vrai arbre à planter.

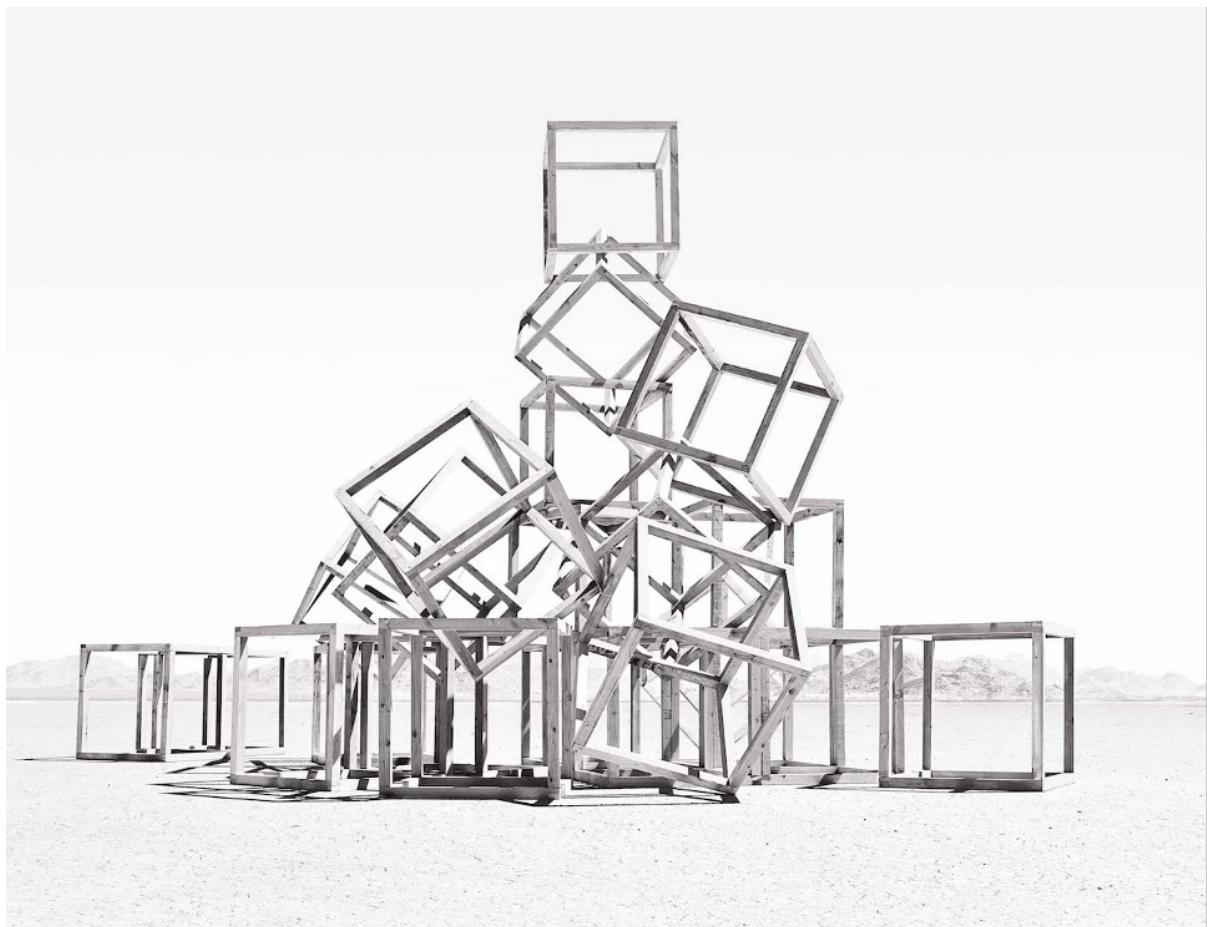
Dans les années 80's, à l'époque de mes vingt ans, l'homosexualité était quasiment incompatible avec la perspective d'avoir un enfant. Je ne me le suis en tout cas pas autorisé. Mais tout au long de ma carrière j'ai préservé des temps et des espaces pour travailler en direction de l'enfance. À la fois pour me réconcilier avec la mienne et pour transmettre avec humour et poésie le désir d'apprivoiser et de dépasser ses peurs.

Depuis 2012 j'ai réalisé le triptyque j'ai peur mais j'avance, composé des trois spectacles, *Mooooooooonstres, à 2pas2laporte* et *ici ou (pas) là*. Dix ans plus tard, j'ai eu la chance de les jouer plus de mille fois en France et à l'étranger. L'aventure a dépassé mes espérances et je crois qu'elle aura permis à des enfants de comprendre et de dépasser certaines de leurs peurs.

Aujourd'hui et peut être comme un point final à ce triptyque, une quatrième partie de triptyque... je souhaite revenir à la petite enfance pour évoquer cette paternité de théâtre, ce désir d'accompagner un enfant-marionnette avec la perspective de le voir s'émanciper, créer ses propres espaces imaginaires au cours d'un voyage au cœur de coffres à jouets.

La découverte de l'album jeunesse Papa de Nicolas Mathieu (prix Goncourt pour Leurs enfants après eux) a été l'un des éléments déclencheur de ce projet. Le second a été une citation de Baudelaire : « Cette facilité à contenter son imagination témoigne de la spiritualité de l'enfance dans ses conceptions artistiques. Le joujou est la première initiation de l'enfant à l'art, ou plutôt c'en est pour lui la première réalisation, et, l'âge mûr venu, les réalisations perfectionnées ne donneront pas à son esprit les mêmes chaleurs, ni mêmes enthousiasmes, ni la même croyance. »

Je souhaite évoquer ces premiers enthousiasmes de l'imaginaire de l'enfant... et réveiller chez l'adulte qui l'accompagne la mémoire de cet enthousiasme.



Noémie Goudal, Telluris VI

L'histoire de Coffre

Prologue

Les spectateurs entrent dans la salle. Une musique de Nils Frahm accompagne le temps suspendu de leur installation. Elle accompagnera toute l'histoire. Sur scène un rideau de fils délimite un espace peu profond.

Un grand coffre à jouet est posé à l'avant. Il s'ouvre. D'autres coffres, de taille variable, en sortent.

On voit de temps en temps des mains les extraire avec plus ou moins de précaution.

Apparaît alors depuis l'intérieur un enfant marionnette. Il est absorbé par ses fouilles archéologiques jusqu'à l'accident. Un coffre en déséquilibre se renverse et laisse échapper avec fracas le trop plein de jouets qu'il contient.

Alerté par le bruit, un homme arrive du lointain, traverse le rideau et se rapproche de l'enfant.

Une voix se glisse dans la musique diffusée. Elle fait entendre les mots du livre «Papa» de Nicolas Mathieu, des mots qui évoquent le regard d'un papa sur son enfant et le passage du temps.

Le voyage

Alors qu'ils commencent à ranger le bazar déployé, l'homme et l'enfant sont entraînés dans un voyage épique de coffre en coffre.

Pour l'enfant, un voyage pour se construire en ouvrant grand les portes de son imaginaire.

Pour l'homme, un voyage pour accompagner et lâcher-prise, voir grandir. Vieillir aussi.

Un voyage rempli de montagnes russes et de déserts, de boîte à histoires récalcitrante et de changements d'échelles, d'œuvres d'art et de croûtes de fromage, de doudous et de mystères, de colères et de superpouvoirs... Au cœur de ces boîtes de pandore qui ont parfois une vie autonome.

À la fin du voyage un mur de coffres est construit. Il n'est en fait qu'une des faces d'un coffre plus grand masqué par le rideau. L'enfant marionnette épaisse par l'aventure s'est réfugié à l'intérieur.

Dans le ventre du coffre

L'homme invite les spectateurs à passer silencieusement derrière le rideau. Il les fait entrer, par une ouverture à hauteur d'enfant, à l'intérieur du coffre.

Sur les parois, comme dans une salle de musée, il y a des cadres avec des photos : des représentations de coffres, promesses de mystères et d'aventures à venir.

Au milieu l'enfant s'est endormi à côté d'un livre ouvert au pied d'un arbre qui pousse.

Sans faire de bruit, pour ne pas réveiller l'enfant, les spectateurs guidés par l'homme se dirigent vers un passage de sortie.

Épilogue

Les spectateurs se retrouvent progressivement autour d'un point de rencontre : Un grand coffre dont les parois vierges attendent les dessins et les traces que les enfants voudront bien y laisser avec des crayons de couleurs et qui composeront une fresque évolutive. L'homme les rejoindra pour leur dire au revoir et leur raconter l'histoire à venir de l'arbre. Il sera planté dans le jardin d'une école ou dans celui du théâtre, et on pourra le voir grandir comme l'enfant de l'histoire... comme tous les enfants.



Processus

L'école, le théâtre. J'ai effectué les premières esquisses de ce projet dans une école en Mayenne, à Houssay. J'ai réalisé une installation de fortune avec des boîtes en carton d'emballage, et des jouets récupérés à la communauté Emmaüs de Villiers Charlemagne. J'ai regardé la Mayenne couler et le printemps refleurir, j'ai pensé que le temps filait à toute vitesse. J'ai regardé les enfants des deux groupes rencontrés ce jour-là et je me suis dit qu'ils grandissaient aussi à toute vitesse. Nous avons parlé de jouets, de coffres, de ce qu'ils mettaient dedans, de ce qu'ils gardaient précieusement. Ils m'ont quasiment tous dit qu'ils avaient trop de jouets. Un garçon m'a dit qu'il ne rangeait pas ses jouets dans le coffre, jamais de la vie, que le coffre il le gardait pour se cacher. Une petite fille m'a dit que sa poupée préférée avait eu la main mâchouillée par son chien, mais qu'elle l'aimait quand même, sa poupée. J'ai établi la liste de leurs jouets préférés. Et puis j'ai disparu derrière les cartons, j'ai mis en route une bande son mêlant musique et textes de Nicolas Mathieu, et j'ai entrepris en improvisation la périlleuse mise en mouvement des vingt cartons d'emballage de diverses tailles. Les enfants ont frémis et ri aux équilibres précaires, aux mots qu'ils entendaient. Ils ont vu mes mains manipuler et vivre au milieu des cartons. Ils m'ont progressivement oublié pour ne se concentrer que sur ce monde fragile, et sur ce que les boîtes révélaient ou cachaient. J'ai déposé les premières pierres de **COFFRE** au plus proche des enfants.

Ce processus qui alimente la création, je souhaiterais le préserver même lorsque la forme du spectacle pour le théâtre sera achevée. J'envisage une forme légère autonome que je pourrai aller présenter dans les écoles. Elle pourra être un prologue en amont de la venue des enfants au théâtre. Elle pourra être une forme en soi, évolutive. Une sorte de performance, de variation autour du **COFFRE**.



Véhicule de la transmission, ouvert à des régimes d'historicité multiples, image et objet, le coffre ne serait-il pas dès lors une sorte d'objet métaphysique qui nous interroge sur nous-même et sur le temps ? C'est là son actualité. Natacha Pernac, maître de conférences en histoire de l'art moderne

Distribution

Mise en scène et manipulation : Laurent Fraunié

Régie et manipulation : Mehdi Maymat-Pellicane et Sylvain Séchet en alternance

Textes : Valérian Guillaume, Nicolas Mathieu, Laurent Fraunié

Scénographie : Grégoire Faucheu

Lumières : Sylvain Séchet

Son : Jérémie Morizeau

Fabrication marionnette : Martin Rezard, Laurent Fraunié

Regards extérieurs : Harry Holtzman, Babette Masson

Gardienne du musée éphémère : Edwige Beck

Biographies

Laurent Fraunié, co-directeur artistique – mise en scène et manipulation

Transfuge de classe, il commence sa formation théâtrale dans les années 80, époque à laquelle être autodidacte et construire un parcours en dehors des voies officielles était possible. Il recherche à partir de là avec obstination un espace à la frontière des genres.

Cet univers il le rencontre et il l'affine dans les années 90 avec la Cie Philippe Genty et le Nada Théâtre. C'est là qu'il rencontre Babette Masson et Harry Holtzman avec qui il fonde en 2005 le Collectif Label Brut, associé au Carré, Scène Nationale de Château-Gontier jusqu'en 2020. Au sein du collectif, il est selon les projets, regard extérieur, interprète, manipulateur, metteur en scène ou auteur.

Dans les liens entre le corps, l'objet, la matière et l'espace, il développe un langage mêlant le burlesque à la poésie, avec comme objectif de poser un regard distancié sur nos états d'équilibristes au-dessus des gouffres.

À partir de 2012 il conçoit un triptyque en direction du jeune public « J'ai peur, mais j'avance », composé de Mooooooooonstres (2012), à2pas2laporte (2016), ici ou (pas) là (2020).

Dans le désir de rester ouvert à d'autres esthétiques, il collabore aux projets d'artistes issus de tous les champs du spectacle vivant, théâtre, musique, clown, danse, objet, art plastique.

Il a notamment partagé le chemin de la Cie Tamerantong, d'Agnès Debord, de Michèle Guigon et Pascal le Pennec, de Brigitte Sy, Fabienne Pralon et Christian Paccoud, du Théâtre de la Tête Noire- Patrice Douchet, de la Cie Au cul du Loup, du Théâtre Luzzi, du Théâtre du Jarnisy - Anne Margrit Leclerc, De la Cie La Bande Passante- Benoit Faivre, La Cie Mamaille- Hélène Géhin...

Il anime des stages sur le lien entre le jeu d'acteur, la manipulation et le détournement d'objets.

Gregoire Faucheux, scénographe et régisseur général

Grégoire Faucheux se forme à la scénographie à l'Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre à Lyon après des études d'architecture à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-La-Villette.

Il collabore régulièrement avec les metteur·es en scène Yann Dacosta, Brigitte Jaques-Wajeman, Anne-Margrit Leclerc, et l'auteur et interprète Laurent Fraunié.

Il a travaillé avec, entre autres metteur·es en scène, chorégraphes, cinéaste, compositeurs, auteur·es et interprètes, Marion Aubert, Nathalie Bensart, Johann Bert, Anne Buffet, Emilio Calcagno, Eric Minh Cuong Castaing, Pierre-Yves Chapalain, Olivier Coulon-Jablonka, Lorelyne Foti, Samuel Gallet, Valérian Guillaume, Oliver Letellier, Sylvain Levey, Jonathan Pontier, Kelly Rivière.

Grégoire Faucheux enseigne à l'Institut d'études théâtrales de l'Université Paris 3. Son essai *Miroirs et reflets : le spectateur réfléchi* est édité aux Editions universitaires européennes.

Il est par ailleurs régisseur général du collectif Label brut et de la compagnie Tamèrantong!.

Sylvain Séchet, créateur lumière et photographe

Formé aux métiers de l'image, il partage son temps entre la fiction et le théâtre, entre direction photo et création lumière. Au théâtre, il crée les lumières pour les spectacles de différentes compagnies.

Dans le grand Est, il collabore avec la compagnie Ultrëia, en éclairant *Miracle en Alabama* et *Trust* mis en scène par Lorelyne Foti ainsi que la dernière création *187,75Hz*.

Pour la compagnie du Sarment il signe les créations lumière de quatre spectacles mis en scène par Neus Vila : *Quatre femmes et le soleil*, *Bios, quelques tentatives*, *La tente et FEDRA*.

Au sein du collectif Label Brut, il a déjà éclairé notamment le tryptique jeune public de Laurent Fraunié (*Mooooooooonstres, à 2pas2laporte et ici ou (pas) là*), *Label illusion* et dernièrement *Casse Cash*, écrit par Valérian Guillaume avec qui il a également travaillé sur *Richard dans les étoiles*, cie Désirades.

À l'écran, après une expérience d'électro sur des longs métrage, séries et courts, il signe plus récemment la photographie de courts comme *Quand la nuit s'ouvre* de Corentin Leconte et Mélanie Schaan, et de documentaires *Le cas Hamlet*, à l'épreuve de l'intime conviction de David Daurier, *Seiji Ozawa, Retour au Japon* d'Olivier Simonnet et *Une nuit au Louvre : Léonard de Vinci* de Pierre-Hubert Martin.

Comme un pont entre les tournages et le spectacle vivant, il travaille aussi régulièrement en captations, comme cadreur et directeur photo, pour des opéras, concerts, ballets et pièces de théâtre.

Notamment sur les opéras du cycle *Licht* de Stockhausen montés par Le Balcon et filmés par David Daurier ; mais aussi sur les mises en scène de Benjamin Lazar réalisées par Corentin Leconte notamment *Actéon* dont il signe aussi la création lumière.

Dernièrement, il collabore avec Julien Condemine pour filmer *Atys d'Angelin Preljocaj* ou *Le ciel de Nantes* de C. Honoré. Et de nouveau avec Corentin Leconte pour deux films de danse, *Mitten*, de Anne-Teresa de Keersmaeker et *La Passion selon St Jean* de Sacha Waltz.

Le collectif Label Brut

Label Brut pratique la manipulation et le détournement d'objets et de matière au service d'une poésie matérielle en créant à chaque représentation le présent de l'histoire par le truchement de quelques objets.

Le collectif assume l'écriture du plateau, utilisant le texte ou le silence comme matériaux et façonne le récit par des traversées d'improvisations, de tests, de références historiques, cinématographiques ou intimes.

Toujours en lien avec l'objet, la matière ou la marionnette, deux sortes de projets sont développés au sein du collectif Label Brut. D'une part ceux qui réunissent au plateau les trois co-directeurs artistiques autour de créations. D'autre part, les projets individuels où chacun développe une écriture parti-culière avec l'œil complice des deux autres partenaires.

Comme des vases communicants les rendez-vous communs viennent alimenter les projets individuels et vice-versa.

Laurent Fraunié, Harry Holtzman et Babette Masson créent Label Brut fin 2005.

Le collectif participe à l'émulation artistique par la création de spectacles et la mise en place de projets d'action culturelle sur leur territoire d'implanta-tion, la Mayenne, mais également sur d'autres territoires impliqués de fait, liés par de partenariats autour du projet artistique global, de certaines pro-ductions ou des tournées.

Le collectif a été associé au Carré, Scène nationale – Centre d'art contemporain d'intérêt national du Pays de Château-Gontier (53) de 2006 à 2020.

Label Brut est aujourd'hui associé à la Commune de Houssay depuis 2021.

Mentions

La Minoterie, Dijon (21) / Théâtre Massalia- Festival Ribambelle, Marseille (13) / Le Petit Théâtre, Lausanne (Suisse) / Le Carré, scène nationale centre d'art contemporain d'intérêt national Château-Gontier (53) / Le Théâtre des 3 Chênes, Loiron (53) / Le THV, Scène Conventionnée d'Intérêt National pour l'Art, l'Enfance et la Jeunesse, Saint Barthélemy-d'Anjou (49) / Théâtre de Morlaix (29) / Le Quatrain, Haute Goulaine (44) / L'Eclat, Pont-Audemer (27) / Le Mouffetard CNMa, Paris (75) / Espace Saâd Abssi et saison Jeune Public, Gennevilliers (92) / Saison culturelle de Changé (53) / Saison culturelle de Vincennes (94) / L'Hopital, Laboratoire des arts de la marionnette, La Chapelle-sur-Erdre (44) / Le Sablier CNMa, Ifs (14) / La Halle Ô Grains, Bayeux (14) / Théâtre municipal de Coutances (50) / Le Volcan, scène nationale du Havre (76) / La Maison du théâtre de Brest (29) / Théâtre Quartier Libre, Ancenis (44) / Communauté de communes Pays d'Ancenis (44)

Construction du décor : Atelier de Mixt, terrain d'arts en Loire-Atlantique (44)

Label Brut, collectif associé à la commune de Houssay (53). Avec le soutien de l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire- Subventionné par le Département de la Mayenne.



Marina Gadjomeix, Rock And Sand, 2012

Qu'offre le coffre*

Prologue de COFFRE Médiation – action culturelle

« *Le jeu devrait être considéré comme l'activité la plus sérieuse des enfants* » Montaigne.

Qu'offre le coffre est une forme satellite du spectacle **COFFRE**, pensée comme performative et évolutive, elle est autonome et légère.

Ce temps de sensibilisation sera l'occasion pour les élèves d'appréhender l'univers de **COFFRE**, du jeu, de la marionnette, de l'objet « coffre », sans dévoiler pour autant le spectacle dédié au plateau.

Elle pourra être présentée dans les salles de classes, ou salles de motricité, gymnases ...devant 1 classe idéalement en amont de la venue des enfants au théâtre, les jours précédents les représentations de **COFFRE** au théâtre ou beaucoup plus en amont dans la saison.

Selon les temporalités, en complément de **Qu'offre le coffre** en échange avec l'équipe artistique des ateliers de pratique d'initiation à la marionnette complémentaires pourront être proposés.

*Comme COFFRE, Qu'offre le coffre est en cours de création, la durée et la jauge ne sont pas encore définis.

